

14/18 : Nénette et Rintintin, poupées porte-bonheur



En 1918, les périls que court la population civile semblent s'accroître : les bombardiers allemands - les fameux "gothas" - lâchent leurs bombes sur Paris. Le 30 janvier, 45 parisiens seront tués lors d'un raid. Le 29 mai de la même année, un canon allemand de 420 mm tire depuis la forêt de Saint-Gobain sur la capitale, occasionnant la mort de 88 personnes et faisant autant de blessés. Paris semble pris dans les mâchoires d'un étau, entre artillerie à grande distance et bombardements stratégiques.

En cette année 1918, on fredonne La vraie histoire de Nénette et Rintintin, qui conte l'histoire d'un couple d'amoureux parisiens qui échappa aux bombes d'un gotha...

Réalisées à peu de frais, ces deux poupées de laine à l'aspect enfantin, réunies par un cordon, devinrent un porte-bonheur à offrir au bien-aimé, au civil comme au soldat, dans le but de le protéger contre les bombes. Comme pour mieux défier "chagrin, cafard, gotha, gothon", les fétiches "chassent de votre chemin le danger qui rôde alentours!".

Modestes et puérils, Nénette et Rintintin nous font aujourd'hui sourire. Mais dans une guerre qui durait depuis 4 ans, et alors que la grippe espagnole frappait, ces objets de superstition avaient une justification. Ils relevaient non pas de la propagande, même s'ils y participaient, mais d'une culture de guerre nécessaire pour endurer les souffrances quotidiennes. S'il était alors recommandé aux Français de rester "unis comme Nénette et Rintintin", chacun était désormais avide de s'évader du monde guerrier pour aspirer à la paix et croire en l'avenir.

Le 15 septembre 1918, le caporal américain Lee Duncan découvre une femelle berger allemand (Betty) et ses cinq chiots de quelques jours, seuls survivants d'un chenil bombardé à Flirey. Les soldats se partagent les six chiens. Le caporal Lee Duncan adopte deux chiens qu'il nomme Nénette et Rintintin en référence à deux poupées fétiches que les enfants lorrains offrent aux soldats pour leur porter chance. Quelques mois après, seuls les chiots de Lee Duncan survivent. Pendant le retour aux Etats-Unis, Nénette meurt durant la traversée de l'Atlantique.

S'avérant un animal exceptionnellement habile, Rintintin se produit dans divers spectacles. Le producteur et réalisateur Darryl Zanuck le voit sauter à plus de quatre mètres pour franchir une palissade et demande de filmer le chien. Rintintin joue ensuite dans une série de trente westerns produits par la Warner Bros, dont le premier sort sur les écrans en 1923. Rintintin y interprète le rôle d'un chien de l'armée américaine, prodigieusement intelligent et assurant souvent le succès des missions.

Rintintin meurt le 10 août 1932, à l'âge de quinze ans, Lee Duncan le fait rapatrier en France et enterrer au cimetière des chiens à Asnières sur Seine, en banlieue parisienne. D'autres chiens interprétèrent ensuite le rôle dont plusieurs de ses descendants.